

LA COMPARAISON

OBJETS, MODALITES ET ENJEUX EN SCIENCES HUMAINES

JOURNEES DE RELEVÉ INTERDISCIPLINAIRE

Vendredi 7 et samedi 8 octobre 2005

Salle 2013, BFSH2 – Humense

Université de Lausanne

organisées par l'Ecole doctorale interdisciplinaire IRIS 4 (EDi)

avec le partenariat de Thomas David (IEPI)

et Ute Heidmann (littérature comparée)

PROGRAMME

LA COMPARAISON

OBJETS, MODALITES ET ENJEUX EN SCIENCES HUMAINES

Vendredi 7 octobre 2005

Salle 2013, BFSH 2 – Humense, UNIL

- 09h00 Ouverture, par Thomas DAVID et Jérôme MEIZOZ
- 09h10-09h50 Lyonel KAUFMANN, doctorant en linguistique UNIL, «Quel cadre théorique pour comparer des manuels d'histoire ? Réflexions entre linguistique et histoire autour des manuels vaudois»
- 09h50-10h30 Guillaume POISSON, doctorant en histoire, UNIL-Université du Maine, «Les ambassadeurs français auprès du Corps helvétique (XVIe-XVIIIe siècles) : les apports d'une étude comparative»
- 10h30-10h40 *Pause*
- 10h40-11h20 Monique CENI, doctorante en histoire UNIL, «Réflexions comparées sur la politique fiscale de la Confédération 1938-1945»
- 11h20-12h00 Fabrizio GILARDI, maître-assistant IEP-UNIL, «La comparaison en science politique»
- 12h30 *Repas en commun au Restaurant de Dorigny*
- 14h30-15h20 Conférence de la Prof. Ute HEIDMANN, littérature comparée UNIL : «Comparatisme et analyse de discours. La comparaison différentielle comme méthode»
- 15h20-16h00 Chiara BEMPORAD, doctorante en littérature comparée UNIL, «Catulle et Yourcenar en dialogue. Un cas de comparaison thématique»
- 16h00-16h10 *Pause*
- 16h10-16h50 Maria LORETO NUNEZ, «1001 miroirs de la narration – la comparaison pour aborder un phénomène communicationnel : le récit»
- 16h50-17h30 Frédéric DARBELLAY, UNIL/IUKB, «La démarche comparative en Analyse des Discours : enjeux et perspectives»

Samedi 8 octobre 2005

- 09h30-10h10 Maria-Antonietta ACOCELLA, doctorante en littérature italienne UNIL, «Les traductions du grec ancien en Italie au XVe et au XVIe siècle: comparaison obligée et labyrinthes textuels»
- 10h10-10h50 Mathilde VISCHER, doctorante au Centre de traduction littéraire (CTL-UNIL), «La traduction comme dialogue entre deux poétiques : Fabio Pusterla traducteur de Philippe Jaccottet»
- 10h50-11h00 *Pause*
- 11h00-11h40 Anne-Christel GRAU, doctorante en littérature comparée UNIL, «Critique génétique des textes et comparaison: l'exemple de *La Pêche miraculeuse* de Pourtalès»

BIBLIOGRAPHIES

Histoire et sociologie

BOURDIEU Pierre, «Les conditions sociales de la circulation internationale des idées» (1990), in Bourdieu Pierre, *Forschung und Handeln / Recherche et action*, J. Jurt éd., Freiburg im Brisgau, Rombach Literae, 2004, pp. 21-48.

ESPAGNE Michel, «Sur les limites du comparatisme en histoire culturelle», in *Genèses*, no.17, sept, 94, pp. 112-121.

WERNER Michael, ZIMMERMANN Bénédicte, «Penser l'histoire croisée : entre empirie et réflexivité», *Annales HSS*, no.1, janvier-février 2003, pp. 7-36.

Littérature comparée

BERNHEIMER, Charles (ed.) (1995) : *Comparative Literature in the Age of Multiculturalism*, Baltimore, Johns Hopkins UP.

DETIENNE, Marcel (2000) : *Comparer l'incomparable*, Paris, Seuil. BCU/D Théologie BTA 8720

HEIDMANN, Ute

- *Poétiques comparées des mythes. De l'Antiquité à la Modernité*, sous la direction de Ute Heidmann, Lausanne, Payot, 2003.

- « (Ré)écritures anciennes et modernes des mythes : La comparaison pour méthode. L'exemple d'Orphée. », in *Poétiques comparées des mythes. De l'Antiquité à la Modernité*, Ute Heidmann éd., Payot, 2003, 47-64.

- avec la collaboration de J.-M. Adam « Discursivité et (trans)textualité », in *L'analyse du discours dans les études littéraires*, Ruth Amossy & Dominique Maingueneau éd., Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2003, 27-47.

- « La comparaison comme méthode. Comparatisme et analyse des discours. » A paraître dans J.-M-Adam et U. Heidmann (éds.) : *Les Sciences du discours en dialogue*, Genève, Slatkine Erudition, 2005.

VON HUMBOLDT, Wilhelm (2000) : *Sur le caractère national des langues*, Paris, Seuil.

ZELDITCH, Morris (1971) : «Intelligible Comparisons». In: *Comparative Methods in Sociology*, ed. Ivan Vallier, pp. 267-307, Berkeley.

ZIMA, Peter V. (1992) : *Komparatistik*, Francke, UTB.

ZIMA, Pierre V. (2000) : *Vergleichende Wissenschaft: Interdisziplinarität und Interkulturalität in den Komparatistiken*, Tübingen, G. Narr.

RESUMES ET BIBLIOGRAPHIES DES EXPOSES

LYONEL KAUFMANN

Université de Lausanne

E-mail : Lyonel.Kaufmann@unil.ch

Quel cadre théorique pour comparer des manuels d'histoire ? Réflexions entre linguistique et histoire autour des manuels vaudois

Notre analyse des manuels scolaires d'histoire vaudois de 1938 à aujourd'hui comporte plusieurs questionnements : autorité du discours, genre de texte, conceptions didactiques, discours de l'autorité. D'emblée, le travail a été conçu dans une articulation linguistique (analyse de discours, pragmatique textuelle) et histoire (monographie, historiographie). De plus, il nous est apparu fécond de recourir à une approche comparative.

A la suite d'Ute Heidmann, la définition de «comparer» du *Dictionnaire historique de la langue française* a été retenue : «*rapprocher des objets de nature différente pour en dégager un rapport d'égalité et examiner les rapports de ressemblance et de dissemblance (entre des personnes et des choses)*». A laquelle la définition de Cécile Vigoura s'est adjointe : «*par comparaison, il faut entendre la mise en regard systématique, la confrontation d'au moins deux cas sous un angle particulier, défini par le chercheur.*» [2005 : 10]

Concrètement, une situation historique, un événement, un personnage présent dans un manuel sont à évaluer en repérant les écarts et les concordances avec l'historiographie en cours lors de son élaboration. De même, il convient de comparer les manuels retenus en fonction des types de manuels d'histoire existant à la même époque ainsi que des modèles didactiques d'enseignement alors préconisés. Il en est de même relativement à la conception du genre manuel d'histoire en le situant à l'intersection des modalités propres à l'écriture historique et à celle des travaux de vulgarisation, complétées par le(s) modèle(s) pédagogique(s) consacré(s) par la leçon d'histoire.

Encore convient-il d'explicitier et d'interroger la méthode et les démarches retenues. D'autant que si la comparaison est une démarche reconnue en linguistique, elle est loin de s'imposer en histoire. Et pour quelles complémentarités ? A découvrir et discuter le 7 octobre !

Bibliographie succincte

- Adam (article à paraître). «Les sciences de l'établissement des textes et la question de la variation»
Adam, J.-M. (2004). *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris: A. Colin.
Adam, J.-M., Grize, J.-B., & Bouacha, M. A. (éd.). (2004). *Texte et discours : catégories pour l'analyse*. Dijon: Ed. universitaires de Dijon.
Carrard, P. (1998). *Poétique de la Nouvelle Histoire : le discours historique français de Braudel à Chartier*. Lausanne: Ed. Payot.
Detienne, M. (2000). *Comparer l'incomparable*. [Paris]: Ed. Seuil.
Genette, G. (1987). *Seuils*. Paris: Seuil.
Heidmann U. (article à paraître) «Comparatisme et analyse de discours. La comparaison différentielle comme méthode»
Lane, P. (1992). *La périphérie du texte*. Paris: Nathan.
Müller, B. (2005). *L'histoire entre mémoire et épistémologie : autour de Paul Ricoeur*. Lausanne: Payot.
Vigour, C. (2005). *La comparaison dans les sciences sociales : pratiques et méthodes*. Paris: La Découverte.

GUILLAUME POISSON

Université du Maine, Université de Lausanne.

E-mail : Guillaume.Poisson@unil.ch

Les ambassadeurs français près du Corps helvétique (XVI^e-XVIII^e siècles) : les apports d'une étude comparative

« Le travail d'interprétation est le plus difficile et celui qui demande le plus d'expérience, le plus de culture historique et le plus de métier. L'apprentissage se fait dans les séminaires de recherche. La connaissance approfondie de l'historiographie s'impose, car l'originalité d'une situation ne peut surgir que d'une comparaison. En effet, comparer après avoir classé va conduire à construire des modèles, à l'intérieur et à l'extérieur du corpus, à identifier des lignes de clivage, de similitude, de rupture. »¹

Après une longue période de disgrâce due à la condamnation de l'histoire dite « événementielle » par l'École des Annales et les tenants de l'histoire structurale, l'histoire diplomatique des Temps modernes connaît, depuis une bonne décennie, un nouveau souffle dans le cercle français sous l'impulsion de Lucien Bély². Ce monde de la diplomatie, qui était considéré comme un « plat de riche » dont le privilège était de « voir les catastrophes du haut d'une terrasse » (pour reprendre les mots de Giraudoux³), est redevenu un champs de recherche « fréquentable » pour les modernistes. Nos collègues contemporanéistes (par exemple : Pierre Renouvin⁴ et de son disciple Jean-Baptiste Duroselle⁵) ont inauguré cette nouvelle vague dès les années 50 en réfléchissant notamment sur l'importance des structures économiques. Après des approches individuelles, collectives, biographiques, économiques, institutionnelles, militaires ou bien encore politiques, les approches monographiques, culturelles, anthropologiques et prosopographiques constituent actuellement les grands axes de recherche sur le monde de la diplomatie et ses acteurs. Les conclusions du colloque d'Arras de mai dernier⁶ ont particulièrement souligné la richesse d'une démarche prosopographique dans la réalisation de portraits collectifs des diplomates. Cette journée a également montré qu'il devient possible de comparer les données accumulées depuis ces dernières années sur ces représentants des souverains et des États de l'Europe moderne. Cette approche permet notamment de réfléchir sur le parcours et identité des diplomates à l'époque moderne, angle d'approche de plus en plus sollicité par les historiens depuis ces dernières années : « Mieux connaître les acteurs pour éclairer leurs actions »⁷.

Dans notre contribution au colloque des 7-8 octobre, nous proposons de mettre en avant les apports d'une démarche comparative dans l'étude de ces agents du roi de France en Suisse.

¹ Jean-Marie Constant, « Initiation à la recherche : sources et méthodes », in Jean-Marie Constant, *La société française (aux XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Ophrys, Synthèse Histoire, 1994, page 120.

² Lucien Bély, *Espions et ambassadeurs*, Paris, Fayard, 1990, 905 pages. L'histoire diplomatique pour la période moderne est en pleine « renaissance », comme en témoignent les nombreuses manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, expositions, publications de sources...) depuis la table ronde sur *L'invention de la diplomatie* organisée par Isabelle Richefort et Lucien Bély en 1996.

³ Cité par René Girault, « Présentation : de Renouvin à Renouvin », in Pierre Renouvin, *Histoire des relations internationales*, Paris, Hachette, réed. 1994, page IV.

⁴ Pierre Renouvin, *Histoire des relations internationales*, Paris, Hachette, 1953-72 (réed. 1994), 7 volumes.

⁵ Jean-Baptiste Duroselle, *Histoire diplomatique de 1919 à nos jours*, Paris, Dalloz, 1953, 744 pages.

⁶ Colloque organisé par Loïc Biénasis, *Parcours et identités des diplomates à l'époque moderne*, Arras, Université d'Artois, 13 mai 2005. (à paraître prochainement)

⁷ Dixit Lucien Bély.

De la première modernité au siècle des Lumières, en passant par la période « westphalienne » nous tenterons de dresser un portrait collectif des ambassadeurs ordinaires de France près du Corps helvétique, avec ses ombres et ses lumières. Si nous suivons les remarques de Jean-Marie Constant citées en propos liminaires, seule une démarche comparative nous permettra de mettre en avant et de comprendre les spécificités ou les similitudes de ces « honorables espions »⁸ d'un règne à l'autre, mais aussi par rapport aux autres missions françaises en Europe. Cette synthèse se proposera également de poser les limites d'une telle démarche dans ce type d'étude. En effet, les « sables mouvants » de la première modernité posent de nombreuses difficultés à l'historien du XXI^e siècle ; et la « terre ferme » n'est pas toujours évidente à atteindre, pour reprendre une image proposée par Lucien Bély⁹. Dans le cadre forcément restreint de cette communication, nous présenterons dans un premier temps notre corpus ; pour nous concentrer dans les deux volets suivants, sur les apports d'une démarche comparative dans l'étude des ambassadeurs ordinaires de France près du Corps helvétique du XVI^e au XVIII^e siècle.

Indications bibliographiques

Articles méthodologiques et historiographiques :

BÉLY (Lucien), « Représentation, négociation et information dans l'étude des relations internationales à l'époque moderne », in Serge Berstein et Pierre Milza, *Axes et méthode de l'histoire politique*, Paris, PUF, 1998, pages 213-229.

BRAUDEL (Fernand), « Pour ou contre une politicologie scientifique », *Annales ESC*, (1963), pages 119-132.

CONSTANT (Jean-Marie), « Initiation à la recherche : sources et méthodes », in Jean-Marie Constant, *La société française (aux XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Ophrys, Synthèse Histoire, 1994, pages 115-120.

GERN (Philippe), « Recherches en histoire diplomatique », *Historiens romands, Revue Neuchâteloise*, (1970), pages 7-10.

FEBVRE (Lucien), « L'histoire, c'est la paix », *Annales ESC*, (1956), pages 51-63.

LIVET (Georges), « Les relations internationales au XVIII^e siècle. Réflexions critiques et esquisse d'une méthodologie », *Dix-huitième siècle*, n° 5, (1973), pages 97-109.

Ouvrages sur la diplomatie des Temps modernes (Europe et Suisse) :

BÉLY (Lucien), *Espions et ambassadeurs au temps de Louis XIV*, Paris, Fayard, 1990, 905 p.

BÉLY (Lucien) et RICHEFORT (Isabelle), *L'invention de la diplomatie, Moyen-Age – Temps modernes*, Paris, PUF, 1998, 376 p.

BÉLY (Lucien), *L'Europe des traités de Westphalie, Esprit de la diplomatie et diplomatie de l'esprit*, Paris, PUF, 2000, 615 p.

CZOUZ-TORNARE (Alain-Jacques), *Les troupes suisses capitulées et les relations franco-helvétiques à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Thèse EPHE, 1996.

DAFFLON (Alexandre), *L'ambassade de Claude Théophile de Béziade, marquis d'Avary, près les cantons suisses (1716-1726), Etude du fonctionnement de l'ambassade de France en Suisse au début du XVIII^e siècle*, Paris, Thèse de l'École des Chartes, 1998, 3 volumes.

GERN (Philippe), *Aspects des relations franco-suisse au temps de Louis XVI, Diplomatie, économie, finances*, Neuchâtel, Thèse de doctorat, 1970, 274 pages.

RENOUVIN (Pierre), *Histoire des relations internationales*, Paris, Hachette, 1953-1972, réed. 1994, 3 volumes.

ROT (Edouard), *Histoire de la représentation diplomatique de la France près des cantons suisses, de leurs alliés et de leurs confédérés*, Berne, Stämpfli, 1900-1935, 10 tomes.

WINDLER (Christian), *La diplomatie comme expérience de l'autre, Consuls français au Maghreb (1700-1840)*, Genève, Droz, 2002, 640 p.

⁸ François de Callières, *De la manière de négocier avec les souverains...*, Paris, 1716, page 116.

⁹ Expressions utilisées par Lucien Bély pour parler du travail de l'historien sur la diplomatie de la première modernité. Lucien Bély, « Conclusion », in Denis Clauzel, Charles Giry-Deloison et Christophe Leduc, *Arras et la diplomatie européenne XV^e – XVI^e siècles*, Arras, Artois Presses Université, 1999, page 301.

MONIQUE CENI

Doctorante en histoire, UNIL
E-mail : Monique.Ceni@unil.ch

Réflexions comparées sur la politique fiscale de la Confédération 1938-1945

Mon projet n'est pas directement lié à une perspective comparative puisqu'il s'intitule " La politique fiscale de la Confédération de 1938 à 1945 ". Cependant, de manière indirecte, ce travail entre dans le cadre d'une démarche comparative. En effet, le bouquet de nouveaux impôts comprend aussi des impôts directs sur la fortune et sur le revenu ainsi qu'un impôt sur les bénéfices de guerre. Ce domaine a longtemps été réservé à l'usage exclusif des cantons, alors que l'Etat fédéral créait ses moyens financiers en levant des impôts indirects, comme le sont les droits de douane par exemple ou l'impôt sur le tabac. Toutefois, depuis 1933, la situation financière de la Confédération subit les effets délétères de la crise mondiale et ensuite de la guerre mondiale. L'Etat se voit donc contraint de recourir, cette fois de manière durable si ce n'est définitive, à la mise en place de plusieurs impôts directs : tout d'abord la contribution de crise (1933), puis en 1939 l'impôt sur les bénéfices de guerre, aussitôt suivi de l'impôt de défense nationale et du sacrifice pour la défense nationale (1940-1941). Les recettes de ces impôts entrent dans les caisses de l'Etat fédéral, qui en redistribue une part aux cantons, mais ce sont les fiscaux cantonaux qui les prélèvent et non pas l'administration fédérale des contributions.

C'est en ce point-là que ma thèse se rapproche de la démarche comparative. En effet, en matière d'impôts directs, les cantons sont souverains et l'Etat central n'a pas de compétence juridique pour intervenir. Dès le moment où l'Etat empiète sur le domaine des cantons, cela souligne intensément toutes les contradictions, les incompatibilités, les inégalités et divergences entre les multiples lois fiscales cantonales ainsi qu'entre les performances des 25 fiscaux cantonaux. En un mot, les fiscaux ne font pas preuve partout de la même qualité. La forme de comparaison que je serai amenée à utiliser est donc **une comparaison qualitative**. Mon questionnement vise, d'une part, à éclairer ce que recèlent finalement le fédéralisme fiscal et la souveraineté fiscale défendue par les cantons avec tant de vivacité. D'autre part, il me semble intéressant de montrer par quel biais la Confédération a-t-elle réussi à imposer un minimum d'uniformisation entre les 25 fiscaux pour le prélèvement de ses propres impôts.

Bibliographie indicative

Sources publiées

Emil Meisterhans, *Organisation und Methoden des Steuereinschätzungs- und Steuervollstreckungsverfahrens*, Sonderabdruck aus der *Zeitschrift für schweizerische Statistik und Volkswirtschaft*, Heft 4, 1932.

Fritz Honegger, *Vergleichende Betrachtungen über das Erhebungsverfahren bei den direkten Bundessteuern*, Dissertation, Universität Zürich, Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei, Zürich 1942.

Alfred Willener, *Der Strukturwandel der kantonalen Finanzen 1930-1956*, Sonderabdruck aus der *Schweizerischen Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik*, Heft 4, 1958.

Sources non publiées, Archives fédérales Suisses

E 6300 (B) 1970/42 Bd. 6

E 6300 (B) 1970/42 Bd. 8

Contribution à l'étude d'un nouvel aménagement des impositions directes des Cantons et de la Confédération, par H. Berthoud, conseiller national.

FABRIZIO GILARDI

Institut d'Etudes Politiques et Internationales, UNIL

E-mail : fabrizio.gilardi@unil.ch

La comparaison en science politique

Les méthodes comparatives ont une longue tradition en science politique. Cette présentation montre d'abord que la comparaison en science politique a le même but que d'autres méthodes, c'est-à-dire permettre d'améliorer la qualité des inférences (causales) que les chercheurs font sur les phénomènes qu'ils étudient. Ceci s'oppose à d'autres visions plus floues de la comparaison, qui est parfois considérée simplement comme une manière de « mettre en perspective » ou « enrichir » les résultats d'études de cas. Si toutes les approches comparatives en science politique partagent le même but, plusieurs stratégies de comparaison existent, dont les principales sont la comparaison statistique, les méthodes de Mill (*method of agreement, method of difference*), l'analyse quali-quantitative comparée (*fuzzy-set / qualitative comparative analysis*), et enfin l'analyse comparative historique. La présentation de ces approches permettra de montrer que malgré leur but commun, celles-ci ne partagent pas les mêmes présupposés sur la nature des phénomènes étudiés, et que donc le choix d'une méthode dépend fortement des assomptions ontologiques des théories mobilisées.

UTE HEIDMANN

Prof. de Littérature comparée, UNIL, Institut Européen de l'Université de Genève
E-mail : Ute.Heidmann@unil.ch

Comparatisme et analyse de discours. La comparaison différentielle comme méthode

Cette conférence a pour objectif de présenter un type de comparaison que j'appelle *différentielle* et une méthode d'analyse discursive élaborée pour l'étude des langues et des littératures, dont j'espère qu'ils pourront intéresser aussi les comparatistes d'autres disciplines. La méthode d'analyse proposée se fonde sur une épistémologie de la comparaison conçue comme outil heuristique dont j'exposerai ici les principes fondamentaux dans le but de faire apparaître leur utilité pour la recherche interdisciplinaire.

Références bibliographiques

Voir bibliographie générale « Littérature comparée ».

CHIARA BEMPORAD

Doctorante en littérature comparée, UNIL

E-mail : Chiara.Bemporad@unil.ch

Catulle et Yourcenar en dialogue. Un cas de comparaison thématique

Dans le cadre de l'intitulé du colloque de relève, je propose dans ma contribution de m'interroger sur la démarche de la comparaison comme outil herméneutique de textes littéraires.

L'objet de ma recherche concerne la comparaison de deux textes ayant en lien d'être deux variations discursives d'un même mythe. Par le terme mythe, j'entends un « récit » (traduction approximative du terme grec *mûthos*) toujours « attaché à une mise en discours et à des conditions d'énonciation singulières » (Calame, 2002 : 15), et par « variation discursive », la transformation des histoires circulant dans la mémoire culturelle, dans ce cas précis sous la forme d'un « discours, chaque fois spécifique, propre à un acte d'énonciation toujours singulière » (Adam-Heidmann 2003 : 31).

Les textes de mon corpus sont, d'une part, le *Carmen 64* du recueil poétique de Catulle (87-84 à 54 av J.C), poème communément connu comme l'épyllion des *Noces entre Thétis et Pelée*, et d'autre part la pièce de théâtre *Qui n'a pas son Minotaure?* de Marguerite Yourcenar (1903-1987), publiée en 1963.

Je comparerai ces textes dans un rapport non hiérarchique et différentiel. Je les mettrai ainsi en dialogue selon des axes de comparaison thématiques et étudierai la pertinence d'une telle démarche pour l'interprétation de ces deux textes.

Références bibliographiques

CORPUS

CATULLE (1932) : *Poésies*, Paris, Les Belles Lettres (Collection universitaire de France).

YOURCENAR Marguerite [1963] : *Qui n'a pas son Minotaure ?* in *Théâtre II*, Paris, Gallimard, 1971.

ETUDES

ADAM Jean-Michel, HEIDMANN Ute (2004) : « Des genres à la généricité. L'exemple du conte », *Langage* n. 15, Paris, Larousse, 62-71.

- (2003) : « Discursivité et (trans)textualité. La comparaison comme méthode. L'exemple du conte », in *L'analyse des discours dans les études littéraires*, Actes des colloques de Cécily, (sous la direction de R. Amossy et D. Maingueneau), Toulouse, Press Universitaire du Mirail, p. 27-47.

- (2002) : « Réarranger des motifs, c'est changer le sens. Princesses et petit pois chez Andersen et Grimm », in *Contes : l'universel et le singulier*, (sous la direction de A. Pétitat), Lausanne, Payot, p.155-174.

BARCHIESI Alessandro: (1989) : « L'épos », in *Il sistema letterario di Roma antica I*, Roma, Salerno editore, p. 115-141.

BARETTE Dominique et PAPEIANS Catherine (1985) : *Marguerite Yourcenar*, Paris, Hatier (Auteurs contemporains).

BETTINI Maurizio (1989) : « Le riscritture del mito », in *Il sistema letterario di Roma antica I*, Roma, Salerno editore, p. 15-35.

BIONDI Carminella (1986): « Morire ad occhi aperti: l'iniziazione alla morte degli eroi yourcenariani », in *Il confronto letterario. Giornata internazionale di studio sull'opera di Margherite Yourcenar* 8 novembre 1985, p. 47-58.

- BIONDI Giuseppe Gilberto (1980) : « Mito o mitopoiesi ? », in *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici* 4, p. 125-144.
- BLOT Jean (1971): *Marguerite Yourcenar*, Paris, Seghers.
- CALAME Claude (2003) : « Fabrication du genre et identités politiques en comparaison : la création poétique de Thésée par Bacchylide », *Poétiques comparées des mythes. En hommage à Claude Calame* (sous la direction de Ute Heidmann), Lausanne, *Etudes de Lettres* n°3, 2003 p. 13-46.
- (2002) : *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Paris, Hachette.
 - (1992) : *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque*, Lausanne, Payot (Sciences humaines).
 - (1990) : *Thésée et l'imaginaire athénien*, Lausanne, Payot (Sciences humaines).
- CONTE Gian Biagio [1974] : *Memoria dei poeti e sistema letterario*, Torino, Einaudi (Piccola Biblioteca), 1985.
- (1991): *Generi e lettori*, Milano, Mondadori (Saggi di letteratura).
- CONTE Gian Biagio, BARCHIESI Alessandro (1989): « Imitazione e arte allusive. Modi e funzioni dell'intertextualità » in *Lo Spazio letterario di Roma antica IV*, p. 81-108.
- CURRAN Leo C. (1969) : « Catullus 64 and the Heroic Age », in *Yale Classical Studies*, vol 21, p. 171-192.
- DANGEL Jaqueline (2002) : « Catulle, *carmen* LXIV : mythe, amour et art poétique », in *Hommages à Carl Deroux I*, (sous la direction de Pol Defosse), Bruxelles, Collection Latomus (Revue d'études latines), p. 127-141.
- DEREMETZ Alain (1995) : *Le miroir des Muses : poétique de la réflexivité à Rome*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires de Septentrion (Racines et Modèles).
- DEROUX Carl (1986) : « Mythe et vécu dans l'épyllion des *Noces de Thétis et de Pélée* », in *Homages to Jozef Veremans*, (sous la direction de Freddy Decreus et Carl Deroux), Bruxelles, Collection Latomus, (Revue d'études latines), p. 65-85.
- DETIENNE Marcel (2001) : *Comparer l'incomparable*, Paris, Seuil.
- (1981) : *L'invention de la mythologie*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des sciences humaines).
- DI STEFANO Silvia (2000): «Marguerite Yourcenar et les Cahiers du Sud», in *Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, n° 21, p. 27-36.
- DUPUIS Sylviane (2003) : « Surgissement et détournement de mythes dans la pratique poétique », *Poétiques comparées des mythes. En hommage à Claude Calame*, Lausanne, *Etudes de Lettres* n° 3, p. 65-84.
- ECO Umberto (1979) : *Lector in fabula. La cooperazione interpretativa dei testi narrativi*, Milano, Bompiani.
- ESCHYLE (1982) : *Tragédies complètes*, Paris, Gallimard (collection Folio).
- FEDELI Paolo (1990) : *Introduzione a Catullo*, Roma-Bari, Laterza (Gli scrittori).
- (1989) : « La poesia d'amore », in *Il sistema letterario di Roma antica I*, Roma, Salerno editore, p. 143-176.
- FITZGERALD William (1995): *Catullan Provocations. Lyric Poetry and the Drama of Position*, Berkeley-Los Angeles-London, University of Californian Press.
- GAUDIN Colette (1990) : « Préfaces : genèse de la fiction ou effacement du moi », in *Marguerite Yourcenar. Une écriture de la mémoire*, Marseille, Sud, p.17-30.
- GENETTE Gérard (1982) : *Palimpsestes*, Paris, Seuil.
- GOSLAR Michèle (1998) : *Marguerite Yourcenar. Biographie*, Bruxelles, Racine.
- HEIDMANN Ute (2005) : « Comparatisme et analyse de discours. La comparaison différentielle comme méthode » (sous la direction de J.-M. Adam et U. Heidmann), *Sciences du texte en dialogue. Enjeux d'une interdisciplinarité*, Genève, Slatkine. (à paraître)
- (2003) : « (Re)écritures anciennes et modernes des mythes : la comparaison pour méthode. L'exemple d'Orphée » in *Poétiques comparées des mythes. En hommage à Claude Calame*, (sous la direction de Ute Heidmann), Lausanne, *Etudes de Lettres* n° 3, p. 47-64.
 - (1995) : « Récit mythologique et récit de rêve : deux formes de représentation littéraire chez Marguerite Yourcenar, Thomas Mann et Christa Wolf » in *Colloquium Helveticum, Cahiers suisses de littérature générale et comparée*, n° 21.
- JACQUEMIN Georges (1984) : *Marguerite Yourcenar. Qui êtes-vous ?*, Lyon, La Manufacture.
- KINSEY T. E. (1965): «Irony and Structure in Catullus 64 » in *Latomus, Revue d'études Latines* 24, p. 911-931.
- KNOPP Sharron E. (1976): « Catullus 64 and the conflict between *amores* and *virtutes*» in *Classical Philology* 71, n° 3, p. 207-213.
- KONSTANT David (1977) : *Catullus indictment of Rome: the meaning of Catullus 64*, Amsterdam, Adolf K. Hakkert Publisher.
- LA PENNA Antonio (1982) : « I generi letterari ellenistici nella tarda repubblica romana: epillio, elegia, epigramma, lirica », in *Maia*, n° 34, p. 30-38.
- MACE Marielle (2004) : *Le genre littéraire*, Paris, GF Flammarion (Corpus).
- MARTIN P (1977): « Encore et toujours le Carmen LXIV de Catulle » in *L'information littéraire*, n° 29, p. 93-102.
- O'CONNEL Michael (1977): « Pictorialism and meaning in Catullus 64» in *Latomus, Revue d'études Latines*, tome 36, Fascicule 3, p.747-756.

- PAGEAUX Danielle-Henri (1990) : « Marguerite Yourcenar dramaturge ? », *Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, n° 7, p. 13-28.
- PERUTELLI Alessandro (1978): « L'inversione speculare : per una retorica dell'ekphrasis », in *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici* 1, p. 87-98.
- POIGNAULT Rémy (1995) : *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*, Bruxelles, Collection Latomus (Revue d'études latines).
- (1990) « D'Ariane et l'aventurier à *Qui n'as pas son Minotaure ?* ou le mûrissement d'un thème », *Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, n° 7, p. 61-80.
- PRIMOZICH Loredana (1991a) : « Les mises en scène du théâtre de Marguerite Yourcenar : des motifs et des choix », *Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, n° 9, p. 97-108.
- (1991b) « Les mises en scènes du théâtre de M. Yourcenar », *Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes*, n° 9, p. 125-127.
- PUTNAM C. J. Michael (1961): « The art of Catullus 64 » in *Harvard Studies in Classical Philology* vol. 65, p. 165-205.
- RABAU Sophie (2002) : *L'intertextualité*, Paris, GF Flammarion (Corpus).
- ROSSI Luigi Enrico (1971) : « I generi letterari e le loro leggi scritte e non scritte nelle letterature classiche » in *Institute of Classical Studies*, London, n° 18, p. 69-94.
- SARDE Michèle (1995): *Vous Marguerite Yourcenar. La passion et ses masques*, Paris, Robert Laffond.
- SAVIGNEAU Josyane (1990) : *Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie*, Paris, Gallimard.
- SHEFFER Jeans Marie (1989) : *Qu'est-ce que un genre littéraire ?*, Paris, Seuil.
- YOURCENAR Marguerite (1980) : *Les Yeux ouverts. Entretien avec Matthieu Galey*, Paris, Le Centurion (Les interviews).
- YOURCENAR Marguerite (1982) : *Oeuvres romanesques*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiades).
- YOURCENAR Marguerite (1991) : *Essais et mémoires*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiades).
- YOURCENAR Marguerite [1939] : « *Ariane et l'Aventurier* » in *Cahiers du Sud* Août-septembre 1939, p. 80-106.

Ouvrages de référence

- *Dictionnaire d'analyse du discours*, (2002), (sous la direction de P. Charaudeau et D. Maingueneau), Paris, Seuil.
- *The Oxford Guide to Classical Mythology in arts. 1300-1990s*, (1993) (sous la direction de J. Davison Reid), New York, Oxford University Press.

MARIA LORETO NUNEZ

Doctorante en sciences de l'antiquité, UNIL

E-mail : Marialoreto.Nunez@unil.ch

1001 miroirs de la narration – la comparaison pour aborder un phénomène communicationnel : le récit

L'intérêt pour la communication dans les cultures grecque et latine de l'époque impériale m'a conduite à m'interroger sur le phénomène du récit, le résultat de l'acte communicationnel qu'est la narration, « l'acte narratif producteur et, par extension, l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place » (Genette). Sous l'Empire fleurit un groupe de textes aujourd'hui qualifiés de 'romans antiques', des textes en prose d'une certaine longueur. Le roman antique a cela de particulier qu'il ne possède ni de définition antique, ni (pour ce que nous en savons) un contexte de production-réception précis, comme les hymnes, le théâtre, etc. Comment s'approcher de ce phénomène littéraire ? J'ai choisi de le faire en m'intéressant aux nombreux récits enchâssés qu'on trouve dans les romans antiques. Ils ont souvent l'avantage de présenter l'acte de la narration et le contexte communicationnel dans le récit qui les encadre. Les récits enchâssés devraient pouvoir fournir des informations sur la narration, car ils en sont en quelque sorte des *miroirs*, des *mises en abyme* (Dällenbach).

Pour arriver à dresser un tableau du récit, ou du moins des façons dans lesquelles il est représenté au sein du roman antique, il ne suffit cependant pas d'analyser les différents récits enchâssés isolément. Il faut au contraire procéder à une mise en parallèle des diverses présentations pour en découvrir les différences et les similitudes. Une « comparaison différentielle et contrastive » (Heidmann) se révèle donc indispensable pour réunir dans une synthèse les divers miroirs reflétant la narration et son produit, le récit. Il faudra comparer en particulier trois aspects des récits enchâssés : la représentation du producteur et du récepteur du récit, celle de la production et de la réception et celle du contexte qui conditionne (ou a conditionnée) cette production-réception. Par ces axes de comparaison de la *mise en abyme de l'énonciation* (Dällenbach), on devrait pouvoir s'approcher du phénomène complexe du récit et de son acte producteur, la narration. Cette analyse a aussi l'intérêt de montrer la comparaison aux prises non avec des histoires ou des motifs (niveau du contenu), mais abordant un acte communicationnel : la narration et ses 1001 miroirs.

Bibliographie indicative

- Adam, J.-M. ; Heidmann, U. : « Discursivité et (trans)textualité : La comparaison pour méthode. L'exemple du conte », in : Amossy, R. ; Maingueneau, D. (eds.) : *L'analyse du discours dans les études littéraires*, Toulouse, 2003, pp. 29-49
- Anderson, G. : « The novella in Petronius », in : Hofmann, H. (ed.): *Latin Fiction. The Latin Novel in Context*, London/New York, 1999, pp.52-63
- Dällenbach, L. : *Le récit spéculaire – Contribution à l'étude de la mise en abyme*, Paris, 1977
- De Jong, I. (ed.) : *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature. Studies in Ancient Greek Narrative*, Vol. I, Leiden/Boston, 2004
- Delhay, C. : « Achille Tatius fabuliste ? », in : *Pallas* 36 (1990) 117-131
- Fusillo, M. : *Naissance du roman*, Paris, 1991 (*Il romanzo greco. Polifonia ed Eros*, Venezia, 1989)

- Fusillo, M. : « Il romanzo antico come paraletteratura ? Il *topos* del racconto di ricapitolazione », in : Pecere, O. ; Stramaglia, A. (eds.) : *La letteratura di consumo del mondo greco-latino*, Cassino, 1996
- Genette, G. : « Discours du récit. Essai de méthode », in : Genette, G. : *Figures III*, Paris, 1972
- Heidmann, U. : « (Ré)écritures anciennes et modernes des mythes : La comparaison pour méthode. L'exemple d'Orphée », in : Heidmann, U. (ed.) : *Poétiques comparées des mythes*, Lausanne, 2003, pp. 47-64
- Sandy, G. : « Interpolated narratives in Apuleius : Listeners and Readers », in : Hijmans, B. L. ; Schmidt, V. (eds.) : *Symposium Apuleianum Groningantum*, Groningen, 1981, pp. 4-17
- Sandy, G. : « Petronius and the tradition of the interpolated narrative », in : *TAPA* 191 (1970) 463-476
- Shumate, N. : « Apuleius' *Metamorphoses* : the inserted tales », in : Hofmann, H. (ed.): *Latin Fiction. The Latin Novel in Context*, London/New York, 1999, pp. 113-125

FREDERIC DARBELLAY

Institut Universitaire Kurt Bösch (IUKB), Sion
& Laboratoire d'Analyse Linguistique des Discours Médiatiques (LALDIM) – Université de
Lausanne
E-mail : frederic.darbella@iukb.ch

La démarche comparative en Analyse des Discours : enjeux et perspectives

Les enjeux, les objectifs et les finalités de la *démarche comparative* semblent au premier abord à la fois relativement différenciés et potentiellement semblables selon les contextes disciplinaires mobilisés. Tout en contribuant à la réflexion générale sur la comparaison dans les sciences, et dans un esprit d'ouverture au dialogue interdisciplinaire, nous aborderons ici les objets, les modalités et les enjeux de cette problématique (*concepts, outils et méthodes*) dans le champ plus restreint de l'Analyse des Discours, considéré ici comme un sous-champ d'intégration interdisciplinaire dans le domaine plus vaste des sciences humaines et sociales. Partant du postulat épistémologique sur la dimension profondément *dialogique* de la démarche comparative, nous dégagerons des pistes de recherche pour l'analyse de la complexité des pratiques discursives. Nous nous rallierons à l'*analyse textuelle et comparée des discours* (Adam & Heidmann 2003) qui tente en effet de montrer les différences de mises en texte toujours singulières, tout en restant très attentive aux variations socio-historiques des genres. Sans établir de hiérarchie *a priori* entre les divers genres de discours (littéraire, religieux, publicitaire, journalistique, etc.), cette approche étudie les opérations de différenciation des activités discursives historiquement déterminées et leur rôle dans la construction du sens, en renonçant clairement à l'universalisation de la langue et des textes.

Indications bibliographiques

- ADAM J.-M. & DARBELLAY F. 2002 : «Interdisciplinarité et Analyse des Discours. Analyse d'un poème futuriste de Cendrars», in *Qu'est-ce que l'interdisciplinarité ? Les nouveaux défis de l'enseignement*, P. Perrig-Chiello & F. Darbellay (éds.), Lausanne, Éditions Réalités Sociales, pp. 91-113.
- ADAM J.-M. & HEIDMANN U. 2003 : «Discursivité et (trans)textualité : la comparaison pour méthode. L'exemple du conte», in *L'Analyse du discours dans les études littéraires*, R. Amossy & D. Maingueneau (dir.), Université de Toulouse-Le-Mirail, Presses Universitaires du Mirail, pp. 29-49.
- AMORIM M. 1996 : *Dialogisme et altérité dans les sciences humaines*, Paris, L'Harmattan.
- BARTHES R. 1997 (1973) : «Texte (Théorie du)», *Dictionnaire des genres et notions littéraires*, Encyclopædia Universalis, Paris, Albin Michel, pp. 811-822.
- BERTHELOT J.-M. (dir.) 2001 : *Épistémologie des sciences sociales*, Paris, PUF.
- BORUTTI S. 2001 : *Théorie et interprétation. Pour une épistémologie des sciences humaines*, Lausanne, Éditions Payot.
- FUCHS C. 1994 : *Paraphrase et énonciation*, Paris, Ophrys.
- GENETTE G. 1982 : *Palimpsestes*, Paris, Seuil.
- GRIZE J.-B. 1996 : *Logique naturelle et communications*, Paris, PUF.
- JUCQUOIS G. & VIELLE C. (éds.) 2000 : *Le comparatisme dans les sciences de l'homme. Approches pluridisciplinaires*, Bruxelles, De Boeck Université.
- KRISTEVA J. 1969 : *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil.
- MOLINO J. 1979 : «Métaphores, modèles et analogies dans les sciences», *Langages*, n° 54, Paris, Paris, Didier/Larousse, pp. 83-102.
- PERELMAN C. 1969 : «Analogie et métaphore en science, poésie et philosophie», *Revue Internationale de Philosophie*, n° 87, pp. 3-15.
- DE COSTER M. 1978 : *L'analogie en sciences humaines*, Paris, PUF.
- RASTIER F. 2001 : *Arts et sciences du texte*, Paris, PUF.
- ZIMA P. V. 2003 : *Théorie critique du discours. La discursivité entre Adorno et le postmodernisme*, Paris, L'Harmattan.

MARIA-ANTONIETTA ACOCELLA

Doctorante en littérature italienne, UNIL

E-mail : mariaco@bluewin.ch

Les traductions du grec ancien en Italie au XVe et au XVIe siècle : comparaison obligée et labyrinthes textuels

Le point de départ de mon approche de la littérature est une formation strictement philologique. Néanmoins, l'étude des traductions de la langue grecque en Italie au XVe et XVIe siècle implique des comparaisons à plusieurs niveaux, pour repérer soit les modalités de transmission de la culture ancienne à celle moderne, soit les motivations qui poussent les traducteurs, les écrivains, les artistes et les destinataires des oeuvres à privilégier certains auteurs classiques plutôt que d'autres. La vision d'ensemble doit être ensuite complétée en étudiant les relations entre les différents arts (littérature, théâtre, peinture, sculpture, musique) et les littératures européennes. Un exemple très significatif est la tradition de Lucien de Samosate (IIe siècle), qui concerne la littérature ainsi que les arts visuels, et qui de l'Italie émigre vers le reste de l'Europe.

La pratique de la philologie est, par définition, comparative, au niveau de la comparaison intégrale, c'est-à-dire mot par mot, entre les témoins de l'oeuvre dont on a l'intention de reconstituer l'édition critique. Toutefois les méthodes philologiques ne peuvent pas être appliquées de façon mécanique, mais exigent une bonne connaissance de la langue, de la littérature, de l'histoire et de la culture de l'époque de l'oeuvre étudiée. Le texte critique est donc une hypothèse qui essaye de se rapprocher le plus possible de la volonté présumée de l'auteur. Dans le cas des traductions du grec à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance, il devient encore plus compliqué d'établir le texte critique, puisque la comparaison a lieu non seulement entre la même oeuvre en trois langues (grec, latin, langue vulgaire), mais aussi entre les témoins de chaque rédaction linguistique. Il faut en effet se débrouiller entre plusieurs traductions de la même oeuvre, qui peuvent s'influencer l'une l'autre, et entre plusieurs rédactions de la même traduction. Il faut en outre déterminer le ou les témoins qui ont servi de point de départ pour la traduction, ou du moins les familles auxquelles ils appartiennent. Par ailleurs, les apparats critiques des textes grecs ne sont pas adaptés à un tel but. Les méthodes de la philologie classique doivent donc être rectifiées en tenant compte des particularités de l'Humanisme et de l'approche différente de la traduction par rapport à celle des modernes.

Bibliographie

- MARIANTONIETTA ACOCELLA, *L'«Asino d'oro» nel Rinascimento. Dai volgarizzamenti alle raffigurazioni pittoriche*, Ravenna, Longo, 2001.
- ERNESTO BERTI, *Alla scuola di Manuele Crisolora. Lettura e commento di Luciano*, «Rinascimento», seconda serie, XXVII, 1987, pp. 3-73.
- BODO GUTHMÜLLER, *Ovidio Metamorphoseos vulgare. Formen und Funktionen der volkssprachlichen Wiedergabe klassischer Dichtung in der italienischen Renaissance*, Boppard am Rhein, Harald Boldt Verlag, 1981.
- CHRISTIANE LAUVERGNAT-GAGNIERE, *Lucien de Samosate et le lucianisme en France au XVI^e siècle. Athéisme et polémique* (Travaux d'Humanisme et Renaissance CCXXVII), Genève, Droz, 1988.
- EMILIO MATTIOLI, *Luciano e l'umanesimo*, Napoli, Istituto Italiano per gli Studi Storici, 1980

MATHILDE VISCHER

Doctorante en allemand, UNIL

E-mail : Mathilde.Vischer@unil.ch

La traduction comme dialogue entre deux poétiques : Fabio Pusterla, traducteur de Philippe Jaccottet

Dans cet exposé, la démarche comparative sera envisagée comme moyen d'étudier le dialogue entre la poétique de l'auteur et celle du traducteur. Elle s'inscrit dans le cadre d'un travail de thèse en cours, qui porte sur l'analyse des fonctions et des implications de la traduction chez deux poètes-traducteurs, Fabio Pusterla et Philippe Jaccottet. Cette recherche a pour objectif d'analyser la manière dont le travail de traduction entre en dialogue avec le travail de création de ces deux auteurs. Après avoir défini les enjeux de la comparaison pour l'analyse de texte, il s'agira d'étudier les apports de la comparaison entre un poème de Philippe Jaccottet et sa traduction en italien par Fabio Pusterla.

Références bibliographiques

- Friedmar Apel, *Literarische Übersetzung*, Metzlersche Verlagsbuchhandlung, Stuttgart, 1983.
- Antoine Berman, « Le projet d'une critique 'productive' », in *Pour une critique des traductions : John Donne*, Gallimard, 1995, pp. 11-97.
- Antoine Berman, *L'Épreuve de l'étranger*, Gallimard (coll. « Tel »), Paris, 1984.
- Antoine Berman, « La traduction et la lettre ou L'auberge du lointain », in *Les Tours de Babel*, Trans-Europ Repress, Mauzevin, 1995, pp. 35-91.
- Franco Buffoni, « La traduzione del testo poetico », in *La traduzione del testo poetico*, a cura di Franco Buffoni, Marcos y Marcos, Milano, 2004, pp. 11-30.
- Itamar Even-Zohar, « Polysystem Theory », in *Poetics Today* 11, *Polysystem Studies*, 1990, pp. 9-26.
- Ute Heidmann, « (Ré)écritures anciennes et modernes des mythes : la comparaison pour méthode. L'exemple d'Orphée », in *Poétiques comparées des mythes. De l'antiquité à la modernité*, sous la direction de Ute Heidmann, Payot, Lausanne, 2003, pp. 47-64.
- Philippe Jaccottet, *Poésie. 1946-1967* (volume comprenant les recueils suivants : *L'Effraie et autres poèmes, L'Ignorant, Airs, Leçons*), Gallimard (coll. « Poésie/Gallimard ») Paris, 1977.
- Philippe Jaccottet, *À la lumière d'hiver*, précédé de *Leçons* et de *Chants d'en bas*, Gallimard, Paris, 1994.
- Philippe Jaccottet, *Il barbagianni, L'ignorante*, traduction de Fabio Pusterla, Einaudi, Torino, 1992.
- Philippe Jaccottet, *Paesaggi con figure assenti*, traduction de Fabio Pusterla, Dadò, Collection *ch*, Locarno, 1996.
- Philippe Jaccottet, *Libretto*, traduction de Fabio Pusterla, Scheiwiller, Milano, 1995.
- Philippe Jaccottet, *Alla luce d'inverno, Pensieri sotto le nuvole*, traduction de Fabio Pusterla, Marcos y Marcos, Milano, 1997.
- Emilio Mattioli, « La specificità della traduzione letteraria », in *Ritmo e traduzione*, Mucchi, Modena, 2001, pp. 25-39.

- Emilio Mattioli « La traduzione letteraria come rapporto fra poetiche », in Antonio Lavieri (a cura di), *La traduzione fra filosofia e letteratura/La traduction entre philosophie et littérature*, L'Harmattan Italia, Torino, 2004, pp. 15-23.
- Henri Meschonnic, « On appelle cela traduire Celan », in *Pour la Poétique II. Épistémologie de l'écriture. Poétique de la traduction*, Gallimard, Paris, 1973, pp. 369-406.
- Michèle Monte, *Mesures et passages. Une approche énonciative de l'œuvre poétique de Philippe Jaccottet*, Champion, Paris, 2002.
- Jean-Claude Pinson, *Habiter en poète. Essai sur la poésie contemporaine*, Champ Vallon, Seyssel, 1995.
- Fabio Pusterla, *Concessione all'inverno*, prefazione di Maria Corti, Casagrande, Bellinzona, 1985.
- Fabio Pusterla, *Bocksten*, Marcos y Marcos, Milano, 1989
- Fabio Pusterla, *Le cose senza storia*, Marcos y Marcos, Milano, 1994.
- Fabio Pusterla, *Pietra sangue*, Marcos y Marcos, Milano, 1999.
- Fabio Pusterla, *Folla sommersa*, Marcos y Marcos, Milano, 2004.
- Arno Renken, *La Représentation de l'étranger. Une réflexion herméneutique sur la notion de traduction*, CTL n° 42, éd. Irene Weber Henking, Lausanne, 2002.

ANNE-CHRISTEL GRAU

Doctorante en littérature comparée, UNIL
E-mail : annechristelg@yahoo.fr

Critique génétique des textes et comparaison : l'exemple de La Pêche miraculeuse de Pourtalès

Les manuscrits du début de la *Pêche miraculeuse* de Guy de Pourtalès présentent quatre phases d'écriture, au sein desquelles sont visibles trois modes d'énonciation différents. L'étude de ces variantes permet de suivre la démarche de l'auteur et de constater comment, entre 1933 et 1937, il change radicalement de but: de ce qui devait être, au départ, une autobiographie, il fait un roman, une vaste fresque sociale n'ayant en apparence que peu de rapports avec sa propre vie.

A partir de ce constat, il s'agit de trouver l'outil le plus pertinent pour analyser cette progression, et il me semble que la comparaison différentielle selon Heidmann fait ressortir un grand nombre de particularités devant être par la suite étudiées plus finement à l'aide d'instruments spécifiques.

Ma contribution se présentera en trois parties: je m'efforcerai de montrer en quoi la comparaison différentielle est à mon avis essentielle à une analyse complète en critique génétique des textes, puis je présenterai une étude de cas à partir des manuscrits de Pourtalès, avant de conclure sur l'intérêt d'une analyse de ce type.

Bibliographie sélective

- POURTALES, Guy (de) (1933-1937) : *La Pêche miraculeuse*. (1^{er} manuscrit et pages réécrites)
(1937) : *La Pêche Miraculeuse*. (2^{ème} manuscrit).
(1937) : *La pêche miraculeuse*, Paris, Gallimard.
- ADAM, Jean-Michel & HEIDMANN, Ute (2003) : « Du récit au rocher : Prométhée d'après Kafka », in *Poétiques comparées des mythes*, Lausanne, *Etudes de Lettres* N° 3, p. 187-212.
- ADAM Jean-Michel (1999) : *Linguistique textuelle, Des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- BIASI Pierre-Marc (de) (2000) : *La génétique des textes*, Paris, Nathan.
- CHARAUDEAU Patrick & MAIGUENEAU, Dominique (2002) : *Dictionnaire d'analyse des discours*, Paris, Seuil.
- GENETTE Gérard (1991) : *Fiction et diction*, Paris, Seuil, coll. « Poétique ».
- GRESILLON Almuth (1994) : *Eléments de critique génétique. Lire les manuscrits modernes*, Paris, PUF.
- FORNEROD, Françoise (1985) : *Histoire d'un roman. La pêche miraculeuse de Guy de Pourtalès*, Genève, Slatkine.
- HAY Louis (2002) : *La littérature des écrivains. Questions de critique génétique*, Paris, José Corti, coll. « Les Essais ».
- HEIDMANN, Ute (2003) : « (Ré)écritures anciennes et modernes des mythes : la comparaison pour méthode. L'exemple d'Orphée. », in *Poétiques comparées des mythes*, Lausanne, *Etudes de Lettres* N° 3, p. 47-64.
- LEJEUNE P. (1996) (1975) : *Le pacte autobiographique*, Paris, coll. « Essais Points », n° 326 Seuil.
- MAINGUENEAU, Dominique (1994) : *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette Supérieur.
- POURTALES, Guy (de) (1991) : *Journal II (1919-1941)*, Paris, Gallimard.

Secrétariat général:

UNIL - Faculté des lettres
Ecole doctorale interdisciplinaire IRIS 4
Av. de Provence 4
CH-1015 Lausanne

Tél. : 021/692 38 34

Fax : 021/692 38 35

Email : info@cl-nss.unil.ch

Site internet : <http://www.unil.ch/nss-iris4>

Adresses e-mail des participants

ACOCELLA Maria-Antonietta : mariaco@bluewin.ch

BEMPORAD Chiara : Chiara.Bemporad@unil.ch

CENI Monique : Monique.Ceni@unil.ch

DARBELLAY Frédéric : Frederic.Darbellay@iukb.ch

DAVID Thomas: Thomas.David@unil.ch

GILARDI Fabrizio : fabrizio.gilardi@unil.ch

GRAU Anne-Christel : annechristelg@yahoo.fr

HEIDMANN Ute : Ute.Heidmann@unil.ch

KAUFMANN Lyonel: Lyonel.Kaufmann@unil.ch

LORETO NUNEZ Maria : MariaLoreto.Nunez@unil.ch

MEIZOZ Jérôme : Jerome.Meizoz@unil.ch

POISSON Guillaume : Guillaume.Poisson@unil.ch

VISCHER Mathilde : Mathilde.Vischer@unil.ch